Prisonniers protestants hongrois sur les galères de Naples et leur rédemption (1675-1676)

László J. Nagy

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cdlm/46>

DOI : 10.4000/cdlm.46

ISSN : 1773-0201

Éditeur

Centre de la Méditerranée moderne et contemporaine

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2002

Pagination : 69-75

ISSN : 0395-9317

Référence électronique

László J. Nagy, « Prisonniers protestants hongrois sur les galères de Naples et leur rédemption (1675-1676) », *Cahiers de la Méditerranée* [En ligne], 65 | 2002, mis en ligne le 15 octobre 2004, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cdlm/46> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cdlm.46>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Prisonniers protestants hongrois sur les galères de Naples et leur rédemption (1675-1676)

László J. Nagy

- 1 En 1541 Soliman le Magnifique occupa Bude, la capitale hongroise. En fait, l'occupation de Bude marquait le début de l'annexion de la Hongrie par les Turcs et le partage en trois zones, partage qui devait durer jusqu'à la fin du XVIIe siècle. (En 1686 les armées impériales reprirent Bude)
- 2 Il y avait tout d'abord la Hongrie royale sous l'autorité des Habsbourg au nord et à l'ouest, englobant la Slovaquie et la Croatie actuelles, ensuite la principauté de Transylvanie qui allait gagner peu à peu son indépendance et jouer un rôle important dans la politique du Sud-Est européen comme dans l'évolution de la nation hongroise (elle était le foyer de la renaissance culturelle de la Hongrie). Et il y avait enfin une Hongrie turque, province frontière de l'Empire ottoman, dépendant du pacha de Bude et incluant la majeure partie de la grande plaine.
- 3 Ainsi la Hongrie avait un aspect méditerranéen pour avoir fait partie d'un Empire qui s'étendait de l'Europe de l'Est jusqu'au Maghreb.
- 4 Mais comment les Hongrois arrivèrent-ils en Méditerranée ? Et comment devinrent-ils esclaves ?
- 5 Soumise directement à la Porte, la Hongrie turque fournissait une contribution très forte à la *devchirmé*, levée des enfants chrétiens destinés à être jannissaires. Aux XVI^e-XVII^e siècles l'espace balkanique et la Hongrie étaient des pays fournisseurs importants en esclaves de la Porte.¹
- 6 En premier lieu, les hommes étaient capturés au cours des razzias terrestres. Ils étaient alors souvent élevés dans la Cour impériale et pouvaient accéder à des postes très hauts comme le pacha Djefar, gouverneur d'Alger en 1580-82.²

- 7 Ensuite les Hongrois d'origine qui combattaient dans l'armée impériale ou qui faisaient la course, étaient faits prisonniers lors des affrontements avec des puissances chrétiennes et devenus esclaves.³
- 8 Il arrivait également que les Hongrois effectuant des voyages en Méditerranée – ou sur la côte atlantique – étaient faits prisonniers par les corsaires et vendus en esclavage dans les Etats barbaresques. Tel était le cas d'un étudiant hongrois capturé dans les années 1650 et conduit à Tunis.⁴
- 9 Il y avait aussi le besoin permanent de galériens de Venise, comme celui de beaucoup d'autres Etats chrétiens. Ce besoin fut tel que les autorités demandèrent aux magistrats de fournir un nombre suffisant de condamnés. (d'ailleurs les flottes européennes souffraient constamment du manque de rameurs et d'une pénurie d'hommes pour toutes les autres besognes de bord) Les agents de Venise venaient à Vienne pour acheter des condamnés (à la peine capitale) à la Cour impériale ou à des aristocrates.
- 10 En 1582 l'empereur Rodolphe II ordonna aux magistrats des villes de rescenser les condamnés à mort. L'empereur payait ainsi une part de son crédit alloué aux banquiers vénitiens par l'envoi d'esclaves (les condamnés à mort) aux galères de Venise.⁵
- 11 Il y avait enfin des prisonniers politiques (pour cause de religion) emmenés aux galères. C'était le cas des pasteurs hongrois en 1675-1676. Cette pratique était habituelle également dans la France de Louis XIV après la révocation de l'Édit de Nantes (1685). Ainsi Jean Marteilh, un protestant français raconta sa dure captivité de 1702 à 1713 sur les galères de la garnison de Dunkerque dans ses *Mémoires d'un protestant condamné aux galères de France pour cause de religion* publiées à Rotterdam en 1717.⁶
- 12 En Hongrie royale – zone sous l'autorité des Habsbourg – où la majorité de la population étaient protestante, en mars 1674 tous les pasteurs, instituteurs luthériens et réformés étaient convoqués devant le tribunal d'exception à Presbourg.⁷ Ils étaient accusés de haute trahison, participation à la conspiration contre l'Empereur Léopold 1er.
- 13 En 1670-71 une vaste conspiration de la noblesse hongroise mécontente de la politique de Vienne se formait contre la Maison d'Autriche. Mais, elle fut découverte, les principaux chefs étaient arrêtés, condamnés et exécutés. Vienne profita de cette affaire de conspiration pour occuper le pays militairement et pour relancer la Contre-Réforme. L'évêque Kollonich, principal artisan de la Contre-Réforme fit tout pour priver les communautés protestantes de leurs églises et surtout de leurs pasteurs. Il les expulsa des églises des villes royales et prit souvent la tête d'expéditions qui s'emparèrent d'églises de campagne.
- 14 C'est dans cette atmosphère de terreur que les pasteurs, instituteurs luthériens et réformés furent accusés de complicité dans la conspiration de la noblesse hongroise de 1670-71 et traduits devant le tribunal d'exception.
- 15 735 pasteurs furent convoqués, mais 336 seulement se présentèrent. Avant de prononcer la sentence très sévère (emprisonnement, confiscation des biens etc...), le tribunal leur offrit trois possibilités de se sauver : l'abjuration, l'exil volontaire ou la démission de leurs fonctions. La majorité de ces condamnés opta pour la troisième solution ce qui entraîna la fin de leur profession de pasteur, mais 94 demeurèrent irréductibles et refusèrent de démissionner. Ils étaient alors tous emprisonnés et leurs biens furent confisqués. En mars 1675, 42 d'entre-eux étaient emmenés à Trieste en vue de les envoyer à Naples sur les galères du vice-roi.

- 16 Parvenus dans ce port de l'Adriatique ils prirent le bateau pour Pescara, escortés par 80 mercenaires envoyés en renfort au vice-roi par Léopold 1er. A Pescara ils se mirent en route à pied pour Naples. Ils passèrent par Chieti, Aversa et Capracotta. Le 7 mai 1675 ils arrivèrent à Naples, mais il n'en restait plus que 29. Les autres affaiblis par la marche et par la malnutrition avaient péri en route ou bien incapables de continuer la marche ils furent abandonnés dans prison de Chieti. Trois d'entr'eux réussirent à prendre la fuite aux environs de Capracotta.
- 17 Arrivés à Naples les 29 prisonniers étaient vendus au vice-roi Alvarez pour la somme de 50 thalers d'or chacun.
- 18 Quatre pasteurs servaient sur les bâtiments de guerre et participèrent aux combats navals. Les autres étaient utilisés pour les gros travaux (transports de matériaux, construction etc.).
- 19 Ils étaient :

« repartis sur les galères, à côté des prisonniers turcs, assis aux rames comme des scélérats impies pendant neuf mois. Ils étaient assis là mi-nus et ils ramaient ou bien – quand les galères étaient mouillées – ils transportaient, enchaînés l'un à l'autre, des poutres et des cordes lourdes. Sur les galères ou sur la terre ils étaient battus sans cesse brutalement par leurs gardiens. »⁸
- 20 Quatre prisonniers succombèrent des suites des souffrances dues aux lourds travaux.
- 21 Dès leur arrivé à Naples, les pasteurs hongrois commencèrent à organiser leur libération et pour cela ils mobilisèrent toute l'Europe protestante.
- 22 La conjoncture internationale était favorable à leur cause. Entre 1672 et 1678 se déroulait la guerre de Hollande ayant pour cause la rivalité franco-hollandaise où les Pays-Bas avaient pour alliés la Maison d'Autriche et l'Espagne contre la France. L'affaire des protestants hongrois perturbait cette alliance.
- 23 Déjà, bien avant la condamnation des pasteurs hongrois, l'ambassadeur de Vienne en Hollande se plaignait de ce qu'en raison de la persécution de ses coreligionnaires hongrois l'opinion hollandaise était très sensibilisée et hostile à Vienne. Les ambassadeurs hollandais Hamel Bruyninx et suédois Oxenstierna à Vienne intervenaient auprès de l'empereur pour qu'il rétablît la liberté du culte et libérât les prisonniers.⁹
- 24 A Naples les galériens hongrois étaient protégés par « des agents » de l'Eglise protestante européenne : Nicola Zaffini, un médecin d'origine vénitienne et les frères Georges et Philippe Welcs commerçants à Naples. Tous les trois tinrent secret leur appartenance à l'Eglise protestante.
- 25 Les frères Welcs rendaient souvent visite– deux à trois fois par semaine– aux prisonniers hongrois, leur apportaient de la nourriture, des vêtements et divers cadeaux aux officiers et aux gardiens. C'étaient encore les frères Welcs qui faisaient parvenir les lettres des prisonniers aux communautés protestantes d'Europe– aux Pays-Bas, en Allemagne, en Suisse et bien sûr en Hongrie–en même temps que leurs propres messages.
- 26 Le pasteur *Otrokocsi Főris Ferenc* écrivit la première lettre, datée du 6 juin 1675 à son ancien professeur du collège protestant d'Utrecht dans laquelle il relata l'histoire de leur calvaire.¹⁰ Il demanda à ses anciens professeurs d'intervenir auprès des Puissances en faveur de leur libération. Kramprich, le délégué de l'Empereur à la Haye écrivit à

Léopold 1^{er} le 7 octobre 1675, pour signaler que la lettre d'Otrokoc rendait très difficile la situation des catholiques et provoquait un grand émoi au sein de la population.¹¹

- 27 La communauté protestante de Suisse à l'initiative de celle de Zürich organisait des collectes dans les temples pour la rédemption des prisonniers hongrois. Au total ils devaient collecter 16.000 florins.¹²
- 28 Les prédicateurs hongrois travaillaient également sur place pour leur libération. Ils élaborèrent une requête au vice-roi dans laquelle ils promirent une grosse somme pour leur libération. Le vice-roi Alvarez refusa. Peu de temps après Ferdinand Giachinus Marchesin succéda à Alvarez comme vice-roi. Les pasteurs hongrois par l'intermédiaire de Zuffis lui offrirent 100 thalers d'or pour chacun d'eux, mais lui aussi refusa, très probablement sous la pression des jésuites.
- 29 Le 12 décembre arrivèrent à Naples des renforts des Pays-Bas dirigés par le vice-amiral Johanes de Haas. Il prit contact avec les prisonniers et put les questionner en détail sur leur captivité (motifs, traitement etc.). Il avait ensuite l'intention de se rendre auprès du vice-roi pour obtenir la mise en liberté des prédicateurs hongrois, mais, devant aller combattre en Sicile, il dut y renoncer. Les Ordres des Pays-Bas chargèrent alors l'amiral Ruyter de l'affaire des prisonniers hongrois.
- 30 Ruyter entreprit une démarche écrite auprès du vice-roi en incluant en annexe la lettre des autorités hollandaises et celle de Hamel Bruyninx adressée à l'empereur pour les prisonniers hongrois. La démarche de Ruyter aboutit : le 22 janvier 1676, le vice-roi ordonna la libération des prisonniers hongrois qui eut lieu effectivement le 11 février suivant. Le lendemain 12 février, Ruyter les accueillait à bord de son bateau.¹³
- 31 Les 26 Hongrois protestants libérés arrivèrent à Venise le 25 avril suivant, d'où ils repartirent deux semaines plus tard pour Zurich. Dans ces deux villes, ils furent reçus par les commerçants protestants.
- 32 Entre temps le 20 mars Léopold 1^{er} signa le décret sur la liberté des pasteurs hongrois, mais à la condition qu'ils ne cherchent pas à se venger, et qu'ils acceptent de ne pas rentrer.
- 33 Après quelques semaines passées à Zurich 14 pasteurs quitteront la ville, 8 pour les Pays-Bas, 6 pour la Saxe. Les autres devaient demeurer à Zurich jusqu'à l'automne 1676. Ils y entreprirent le récit de leur aventure.
- 34 Le 30 octobre 1677 à leur tour ils quittèrent Zurich et se mirent en route vers la Hongrie.
- 35 Ils devaient pourtant séjourner longtemps à l'étranger, jusqu'à ce que Léopold 1^{er} reconnaisse la liberté du culte protestant. C'est dans ces divers pays qu'ils publièrent des livres, des pamphlets décrivant leurs souffrances. Par ces publications¹⁴ ils obtinrent le soutien de l'opinion qui leur permettait de faire pression sur la Maison d'Autriche en vue d'améliorer la situation des protestants en Hongrie.
- 36 Mais l'occupation militaire de la Hongrie après la conspiration de 1670-71 provoquait une hostilité générale dans le pays. Les impériaux pillaient, violaient, commettaient même des sacrilèges contre les églises catholiques. De très nombreux Hongrois « *les Malcontents* », comme les appelaient les contemporains de Louis XVI, quittaient leurs demeures pour prendre le maquis.
- 37 Ils s'organisèrent peu à peu et obtinrent des appuis extérieurs dont celui de la France à partir de 1676. Ces événements contraignirent l'empereur Léopold de convoquer la

Diète en 1681. L'assemblée rétablit la Constitution de la Hongrie et autorisa à nouveau le culte protestant ce qui permit la rentrée des pasteurs – anciens galériens – hongrois.

38 Ainsi prenait fin la « *décennie noire* » du protestantisme hongrois.

NOTES

1. - Fodor Pál: *Adatok a magyarországi török rabszedésről. [Contributions à l'histoire de la capture d'esclaves turcs en Hongrie]* Hadtörténeti Közlemények 1996. nr. 4. pp. 133-141., Voir encore sur le devchirmé : *Janicsárok törvényei [Les lois des jannisaires]* Ed.: Ágoston Gábor et Fodor Pál. Traduit par Fodor Pál. Budapest, MTA Orientalisztikai Munkaközösség 1984.
2. - László J. Nagy : « Un gouverneur d'origine hongroise à Alger 1980-1582 ». *Acta Orientalia*, vol. 52. (1999) pp. 277-282.
3. - Barolomé Bennassar – Lucile Bennassar : *Les Chrétiens d'Allah. L'histoire extraordinaire des renégats XVI^e-XVII^e siècles.* Perrin, Paris 1989. pp. 188-189.
4. - László J. Nagy : « Hongrie, Turquie et Méditerranée dans les siècles XVI-XVII: les Hongrois en Méditerranée ». in *Rapporti Genova – Mediterraneo – Atlantico nell'età moderna.* Ed. Raffaele Belvederi, Genova 1996. pp.
5. - Takáts Sándor : « Magyar rabok olasz gályán » [Prisonniers hongrois sur les galères italiennes] in Takáts Sándor : *A magyar múlt tarlójáról.* Budapest, 1926. pp. 291-297.
6. - Salvatore Bono: *Les corsaires en Méditerranée.* Ed. Paris – Méditerranée 1998. p. 129.
7. - Capitale de la Slovaquie actuelle.
8. - « Rövid és hiteles beszámoló a magyarországi evangélikus prédikátorok üldöztetéséről. [Relation brève et authentique de la persécution des prédicateurs luthériens de la Hongrie] » In *A magyarországi gályarab prédikátorok emlékezete. [A la mémoire des prédicateurs galériens de Hongrie]* Ed. Makka László, Budapest 1976. p. 122. L'auteur du pamphlet publié à Amsterdam en 1676 est anonyme, mais il est démontré qu'il utilisait comme sources les relations des pasteurs hongrois publiés à Amsterdam après leur libération.
9. - *Magyarországi gályarabok emlékezete* p. 23., Thury Elek : *Gályarabok megszabadítás [Libérations des galériens]* *Protestáns Szemle*, 1909. p. 594.
10. - *Történelmi Tár*, 1909. pp. 555-556.
11. - Thury Elek : *op.cit. Protestáns Szemle*, 1909. p. 595.
12. - *Idem.* p. 40.
13. - Depuis Ruyter occupe une place privilégiée dans la mémoire des protestants hongrois. Lors de la commémoration de 325^{ème} anniversaire de la délivrance des pasteurs hongrois, le 12 février 2001, un descendant de Ruyter était présent à Debrecen, haut-lieu du protestantisme de Hongrie. Ruyter fut tué le 22 avril 1676 dans une bataille navale.
14. - Par exemple : *A short memorial of the most grievous sufferings of the ministers of the protestant churches in Hungary*, London 1676., Abraham van Poot : *Hungarise vervolginge.* Amsterdam 1684. etc.

RÉSUMÉS

La réintroduction forcée du catholicisme en Hongrie par les Habsbourg d'Autriche entraîne par voie de conséquence la condamnation et l'envoi des pasteurs hongrois aux galères de Naples en 1675. Grâce à la conjoncture internationale favorable et aux activités des communautés protestantes de divers pays européens ils retrouvent la liberté en 1676. Leur calvaire est relaté dans cet article.

Hungarian Protestant captives on Neapolitan galleons, and their liberation (1675-1676)

In 1675, the violently intolerant Habsburg regime sent to Neapolitan galleons as galley-slaves some Hungarian protestant clergymen. By the grace of the international situation, and the activity of the European protestants, they rescued in 1676. The paper tells their story.

AUTEUR

LÁSZLÓ J. NAGY

Université de Szeged